

« *Demeurer dans l'amour de Dieu* » voilà résumé en peu de mots, tout le programme de vie de Claire d'Assise lorsqu'elle choisit de suivre le Christ, à la façon de François d'Assise, mais dans le retrait d'une vie contemplative : demeurer dans l'amour de Dieu.

C'est Thomas de Celano, biographe de St François et de sainte Claire d'Assise qui écrivait ceci: « *Claire est son nom, sa vie est toute claire, son âme est bien plus claire encore.* » En effet, dès son enfance, Claire s'est sentie attirée totalement vers Dieu. Elle devait avoir 16 ans quand elle entendit saint François pour la première fois.

Au soir du dimanche des Rameaux elle s'enfuit de la maison paternelle et courut vers la Portioncule, humble chapelle perdue dans les bois d'Assise. François l'attendait sur le seuil.

Claire trouva en François d'Assise non seulement un maître dont elle pouvait suivre les enseignements, mais également un ami fraternel. L'amitié entre François et Claire fut un soutien réciproque pour parcourir la voie de la perfection, chacun dans sa forme de vie propre.

Un trait caractéristique de la spiritualité franciscaine à laquelle Claire fut très sensible c'est la radicalité de la pauvreté associée à la confiance totale dans la Providence divine. C'est pour cette raison qu'elle fit tout pour obtenir du Pape le « Privilège de la pauvreté » qui accordait aux Soeurs de ne posséder aucune propriété matérielle. Il s'agissait d'une exception véritablement extraordinaire par rapport au droit canonique de cette époque.

Il est bon de rappeler que Claire a été la première femme dans l'histoire de l'Eglise à avoir rédigé une Règle écrite, soumise à l'approbation du Pape. C'est ainsi que le charisme de François d'Assise fût conservé dans toutes les communautés qui désiraient s'inspirer de l'exemple de François et de Claire.

Dans le couvent de Saint-Damien, bien qu'étant la Mère Abbessse, Claire voulait servir personnellement les sœurs malades. Elle accomplit aussi des tâches très humbles avec amour et joie.

Sa foi dans la présence réelle de l'Eucharistie était grande. C'est ainsi que, par la seule ostension du Très Saint Sacrement, elle éloigna les soldats musulmans qui étaient sur le point d'agresser le couvent de Saint-Damien et de dévaster la ville d'Assise.

On peut toucher la spiritualité de Ste Claire en relisant quelques lignes de la quatrième lettre qu'elle adresse à sa sœur, Agnès de Prague : Sainte Claire y a recours à une image très répandue au Moyen âge, celle du miroir. Et elle invite Agnès, Clarisse elle aussi, à se refléter dans ce miroir de perfection qu'est le Seigneur lui-même. Elle écrit: *«Heureuse celle à qui il est donné de prendre part au festin pour s'attacher jusqu'au fond de son cœur [au Christ], à celui dont toutes les troupes célestes ne cessent d'admirer la beauté, dont l'amitié émeut, dont la contemplation nourrit, dont la bienveillance comble, dont la douceur rassasie, Tout cela puisqu'il est la splendeur de la gloire éternelle, l'éclat de la lumière éternelle et le miroir sans tache. Ce miroir, contemple-le chaque jour... et n'arrête pas d'y contempler ton apparence afin que... tu puisses, intérieurement et extérieurement, te parer comme il convient... En ce miroir brillent la bienheureuse pauvreté, la sainte humilité et l'ineffable charité».*

A l'aube du 11 août 1253, la mort est proche, Claire écrit ceci: *« J'ai en moi toute la joie du ciel, la pauvreté m'en ouvre la porte ».*

Comme je le disais tout à l'heure, dans l'évangile de ce jour, Jésus nous invite à « demeurer » : « demeurer en Lui », « demeurer dans son Amour ». Demeurer, c'est le contraire de la dispersion et de l'agitation. Demeurer en Jésus signifie habiter avec Lui dans la maison du Père, sous la guidance de l'Esprit.

Rendons grâce pour Ste Claire et les Sœurs Clarisses qui ont choisi de demeurer en Dieu toute leur vie dans une vie contemplative, humble et servante afin d'être le miroir d'un Dieu humble, un Dieu d'amour, de miséricorde et de pardon.

Brive, le 11 août 2017

Fr Henri Namur, ofm